

Les Bords du monde : la rage de vivre



Ils viennent du Brésil de Haïti, du Maroc, de Syrie et se servent de leur parcours de vie pour s'exprimer. *Les Bords du monde* est un spectacle à voir le 6 avril à 20h au théâtre de Thionville. Photo DR

Depuis 2006, la compagnie Ophélia s'ouvre aux artistes étrangers et mêle les disciplines. Le spectacle *Les Bords du monde* est à découvrir au théâtre de Thionville le 6 avril.

Comment est né le spectacle *Les Bords du monde* ?

Laurent PONCELET, auteur et metteur en scène : « Il s'inscrit dans la continuité de ce que nous avons initié en 2006. C'est notre quatrième création du genre. Tout a commencé par une rencontre dans les favelas brésiliennes lors d'ateliers de rue. C'est là que j'ai découvert de nombreux talents. On a eu envie de travailler ensemble au Brésil puis à Grenoble dans le cadre de notre festival Fita.

Au fil des créations, la compagnie s'est ouverte à d'autres pays. Pour *Les Bords du monde* 2 j'ai travaillé

avec des Brésiliens, une Haïtienne, des artistes du Maroc et de Syrie. »

Quel est le message de ce spectacle ?

« On est parti du fait que ces artistes d'ailleurs avaient tous quelque chose à dire, à raconter. Ce sont leur parcours et leur expérience de vie qui créent une énergie rare. Le thème est : des frontières à dépasser pour se réaliser. Eux ont connu les favelas, les bombardements... ils ont lutté et leur envie de dépasser tout cela est brûlante. Je pense que ce thème est universel. »

Quelles sont les disciplines à découvrir ?

« Nos dix artistes ont des langues, des religions et des cultures différentes. Ce sont des danseurs, des comédiens, des musiciens... »

Ce spectacle ce n'est pas que de la danse ou du théâtre. En fait il est inclassable. On ne danse pas que pour danser, il y a un langage du

corps et une vraie dramaturgie théâtrale. »

Songez-vous à une suite ?

« Oui, nous sommes en tournée pour trente représentations en France, en Belgique et en Italie et on va travailler sur autre chose à découvrir en 2020. On aura d'autres partenaires : un cirque au Maroc, un théâtre en Palestine... Cet été à Avignon, je proposerai également *Présences pures*, une création complètement différente qui mêle théâtre et musique et qui traite de la maladie d'Alzheimer... Ce que je cherche avec mes spectacles, c'est transmettre quelque chose, que ça marque tout en touchant, en y mettant une part d'humanité. On souhaite que le public ressorte nourri, grandi. »

S. F.

> **Vendredi 6 avril à 20h au théâtre de Thionville. 15 €.**